



Hogwarts Legacy : J. K. Rowling de nouveau face à la «cancel culture»

Par [Vincent Jolly](#)

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 5 heures



J. K. Rowling lors de l'avant-première du dernier film de la saga *Les Animaux fantastiques*. Peter Nicholls / Reuters

RÉCIT - La sortie d'un jeu vidéo Harry Potter déchaîne la colère de ceux qui veulent réduire l'auteur au silence. En vain : le jeu caracole en tête des ventes. Retour sur la manière dont J. K. Rowling a décidé de tenir tête à une poignée de militants.

Cet article a originalement été publié en octobre 2022. Nous vous en proposons une version remise à jour, à l'occasion de l'actualité provoquée par la sortie du jeu vidéo «Hogwarts Legacy».

Vendredi dernier, le jeu vidéo «Hogwarts Legacy» (Avalanche Studios Group) inspiré du monde d'Harry Potter sortait sur les différentes consoles du marché. Cet événement mondial, accompagné d'une campagne marketing digne de l'arrivée d'un film à gros budget, a été l'occasion d'une énième polémique autour de propos qu'une frange militante extrémiste prête à l'auteur britannique. En somme : des journalistes ont refusé de publier le test du jeu ; des

célébrités et commentateurs de l'industrie ont diffusé des messages demandant à leurs communautés de le boycotter ; des vidéos ont été mises en ligne où l'on peut voir le CD du jeu être détruit et - mieux encore - un site internet a été lancé pour recenser (dénoncer?) les *streamers* de la plateforme Twitch qui auraient contrevenu à ces règles... et donc d'avoir commis le crime d'en faire la publicité.

Pourquoi ce déferlement de censure contre un simple jeu vidéo et la créatrice du monde qui l'inspire ? Pour mieux comprendre, il faut remonter dans le temps. Nous sommes en février 2022 dans les couloirs du métro de Washington D. C. Le *New York Times*, le plus grand des journaux des États-Unis, déploie sa nouvelle campagne publicitaire où certains de leurs lecteurs sont mis à l'honneur en y exprimant leurs centres d'intérêt et aspirations. L'une d'entre eux, une certaine Lianna, y apparaît avec comme slogan: «*Lianna imagine Harry Potter sans sa créatrice.*»

Comme le professeur imposteur Gilderoy Lockhart dans le deuxième tome des aventures d'Harry Potter, cette lectrice (et le *New York Times*) aimerait agiter sa baguette magique en criant «*Oubliettes !*» – et de jeter un sort d'amnésie, faisant en sorte que tout le monde se souvienne de l'univers du plus célèbre des sorciers mais pas de sa créatrice, la romancière J. K. Rowling.

Cet article est réservé aux abonnés.